

# Les conseils du médecin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

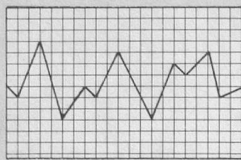
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## LES CONSEILS DU MEDECIN

# L'hiver et ses dangers

L'hiver est une saison difficile pour les personnes âgées ou fragilisées. Tout le monde le sait, mais les précautions à prendre pour éviter l'apparition des accidents sont souvent ignorées.

Il faut savoir que l'organisme doit entretenir une température constante. C'est une question de survie. Cette température interne doit être comprise entre 36 degrés au minimum et 37,5 au maximum. Il est dès lors aisé de comprendre que l'organisme aura plus de travail pour

maintenir cette température si l'air ambiant est glacé que s'il fait chaud. De plus, les microbes pullulent plus volontiers par temps humide et froid. Aussi, des précautions s'imposent, tant sur un plan général que du point de vue risques d'infection.

Évitez de sortir par des températures trop basses, évitez les surmenages importants et tout ce qui peut fatiguer l'organisme pendant cette saison froide.

Sur le plan thérapeutique, la vaccination préventive est pratiquement indispensable. On commencera par la vaccination antigrippale, suivie quelques semaines après par une vaccination anti-infectieuse, type vaccin CCB de l'Institut Pasteur, en injections sous-cutanées. Cette dernière vaccination sera suivie d'une vaccination quasi permanente par voie buccale.

Chaque épisode infectieux qui pourrait survenir sera immédiatement traité par antibiothérapie efficace, associée à une médication tonique générale.

Si le sujet est déjà bronchitique habituel, une antibiothérapie par petites cures mensuelles évitera l'apparition de ces épisodes infectieux.

D<sup>r</sup> P. L.

Une maladie sournoise :

## la bronchite chronique

Un congrès médical très important vient de se tenir à Monaco, consacré à la bronchite chronique, maladie méconnue mais qui provoque en France autant de décès que l'infarctus du myocarde. Le D<sup>r</sup> D.H., collaborateur régulier de la chronique médicale de « 24 Heures », nous a aimablement autorisés à reproduire des extraits de son compte rendu.

La bronchite chronique est une maladie du Troisième Age, bien que dans certaines professions elle débute déjà dans la quarantaine. Elle est essentiellement marquée par de la toux, qui se manifeste le plus souvent par une suite d'accès formant une quinte, principalement le matin. Cette toux s'accompagne bientôt d'expectorations très variables en quantité, faites de mucus et de pus. Ces symptômes sont plus marqués lors de la saison froide.

Ce qui caractérise la bronchite chronique, ce sont des lésions, encore assez mal connues, des bronches, lesquelles sont des conduits, de plus en plus petits au fur et à mesure qu'ils se divisent au sein des poumons, qui conduisent l'air que nous respirons jusqu'aux alvéoles où l'oxygène gagne le sang. Ces lésions se manifestent par une rigidité de la paroi des bronches, accompagnée par des déformations où s'accumulent les sécrétions muqueuses et purulentes lorsque ces lésions se surinfectent. C'est là que réside la complication majeure de cette affection.

### Agir rapidement

Tous les accès infectieux doivent être traités le plus rapidement et le plus complètement possible, car de leurs répé-

titions naît l'insuffisance respiratoire. Les antibiotiques doivent être utilisés avec force pour que tous les accès de bronchite aiguë d'origine microbienne soient jugulés.

Il faut de la constance de la part du malade qui doit savoir que l'arrêt de la prise des antibiotiques lui fait courir un danger vital par suite des résistances aux antibiotiques dans les populations microbiennes insuffisamment décimées par le traitement incomplet.

Plus ou moins rapidement, le bronchitique évolue vers l'insuffisance respiratoire dont les signes accompagnateurs ne trompent guère : maux de tête matinaux prédominant à la partie arrière de la tête, troubles du sommeil contrastant avec des accès de somnolence dans la journée, caractère irritable du malade.

### Nécessité préventive de la physiothérapie

La bronchite chronique est donc une maladie grave et sournoise qui se complique avec les poussées d'infection hivernales. La physiothérapie peut être d'un grand secours, car elle permet au malade de corriger certaines mauvaises habitudes respiratoires. Elle permet surtout à l'ensemble des poumons de respirer harmonieusement, limitant ainsi l'étendue des territoires pulmonaires mal aérés.

Le malade apprend aussi à cracher et il vide ainsi ses poumons des sécrétions qui, si elles séjournent dans les bronches, gênent le libre passage de l'air et contribuent au maintien de l'infection.

La prévention de cette affection doit être poursuivie avec insistance, notamment en posant les deux problèmes fondamentaux de la lutte contre la pollution atmosphérique et de l'usage du tabac. Les accès de toux et d'expectorations ne doivent en aucun cas être négligés, surtout à partir de la quarantaine.

D<sup>r</sup> D. H.